



Refusons les discriminations !

Nous vivons dans des sociétés qui se proclament fondées sur l'idée de l'égalité humaine. **L'égalitarisme** refuse de situer qui que ce soit sur une échelle de valeur. Il **remet en cause la pensée hiérarchisante** et considère que ce qui importe dans la réalité, c'est *ce qui nous importe*, quelles que soient les identités qu'on nous a collées, quelles que soient les appartenances qu'on nous prête : que nous soyons Blanc, Noir, homme, femme, sénile ou nourrisson, raisonnable ou non... À partir du moment où nous ressentons des sensations, où **nous sommes sentients** (sensibles), notre vie peut se passer bien ou mal, et il n'y a **aucune justification** possible à considérer que ce qui nous arrive n'a pas d'importance, ne doit pas être pris en compte.

Or, il se trouve que ce raisonnement de base s'applique également, totalement, aux (autres) animaux : nous devrions prendre en compte **les intérêts de tous les êtres sentients**, qu'ils soient **humains ou non**.

La **discrimination fondée sur l'espèce** est tout aussi arbitraire que toute autre discrimination fondée sur un critère illogique. Peu importe notre « race » ou notre sexe, ou notre degré d'intelligence, etc. : l'important c'est ce que nous ressentons, notre intérêt à ne pas souffrir, à ne pas subir de violence et à avoir une vie la plus heureuse possible. Une égalité entachée de discriminations arbitraires... devient par définition **une inégalité, une injustice**. Aujourd'hui, il devient de plus en plus évident par exemple que les handicapés mentaux ne doivent pas être méprisés du fait qu'ils ont moins de capacités intellectuelles, mais qu'ils doivent *au contraire* recevoir une plus grande protection. Ainsi, dénier une intelligence aux animaux n'est pas non plus **un argument** recevable **pour les exclure** de notre considération morale.



La discrimination fondée sur l'espèce, **ça s'appelle le spécisme**. Le spécisme est l'idéologie qui fonde nos sociétés, et est responsable de la détention et du meurtre de **centaines de milliards d'animaux chaque année**, animaux que nous considérons comme des objets, qu'ils soient nos propriétés (élevages), ou appropriables par razzia (chasse, pêche). Si le spécisme n'est pas justifiable, **l'exploitation animale** ne l'est pas non plus. Non seulement nous devons cesser de la soutenir, mais il est de la première urgence de **lutter pour son abolition**.

Comme le dit le philosophe **Peter Singer** dans *La Libération animale* :

« La tyrannie que les humains exercent envers les autres animaux a causé et cause encore aujourd'hui une quantité de douleur et de souffrance qui n'a de comparable que celle qui fut causée par les siècles de tyrannie exercée par les humains blancs envers les humains noirs. Le combat contre cette tyrannie est un combat aussi important que n'importe laquelle des questions morales ou sociales qui ont été l'objet de luttes ces dernières années. »

Le **22 août 2015**, une **Marche pour la fin du spécisme** aura lieu à Genève en Suisse

Associations participantes :

PEA - Pour l'Égalité Animale (Suisse) / Sentience Paris / Sentience Lyon / Sentience Rennes / Mouvement pour la Cause Animale (Toulouse) / Collectif Nantais pour les Animaux / CABLe (Besançon) / Réseau contre le Spécisme (Francophonie)

info@end-of-speciesism.org

www.end-of-speciesism.org

